



Marie-Luce Schaller, plan de l'exposition d'Hélène Bertin Cahin-Caha, 2020.

19
Le

Centre régional
d'art contemporain
de Montbéliard

**Hélène
Bertin**

Tohu-bohu

29-05 → 22-08-2020

**Julie
Chaffort**

Ombres errantes

29-05 → 22-08-2020



Julie Chaffort, *Printemps*, vidéo, 7min40, HD, couleur, son stéréo, 2020.

Hélène Bertin

Tohu-bohu

Julie Chaffort

Ombres errantes

Du 29 mai au 22 août 2021.
Vernissage le vendredi 28 mai.

Pendant tout l'été, les deux expositions monographiques du 19 Crac proposent de renouer de façon immersive avec le vivant sous toutes ses formes : matériaux naturels, formes organiques, paysages, rituels...

Les travaux en céramique d'Hélène Bertin naissent d'un entrelacs de relations et de collaborations. Dans l'espace d'exposition, l'artiste les situe dans des « paysages » (arbre, rideaux de céréales, sables colorés) faisant écho aux territoires à l'origine des sculptures ou aux lieux de leur présentation. Elle y puise une relation directe aux matériaux, une attention à leur transmutation sous l'action des éléments (feu, eau pétrifiante) ou de la main dont la surface de ses objets enregistre la moindre trace et la temporalité. Tout à la fois sculpturaux et utilitaires, ils se nimbent d'une aura cérémonielle, et néanmoins domestique, invitent à la manipulation et à l'usage. De certaines pratiques ancestrales, elle a aussi développé un goût pour les expériences collectives ou collaboratives, le partage et la transmission des savoirs au sein des ateliers d'artistes et d'artisans.

Quant à Julie Chaffort, c'est en conjuguant image cinématographique, installation plastique et arts vivants (musique, danse) qu'elle interroge notre relation problématique à la nature, et plus particulièrement au paysage. Face à ses images, notre approche traditionnelle, guidée par le point de vue strictement rétinien, extérieur et distancié de la peinture de paysage, se transmue en une plongée sensitive dans les immensités de l'horizon ou dans la substance luxuriante des frondaisons. En quête d'un ressenti primordial, une mutation corporelle s'opère à travers de nouvelles gestuelles et de nouvelles voix, des situations nécessairement déstabilisantes au sein d'une nature qui ne nous est plus si familière. Un trouble du comportement se profile : on ne sera donc pas étonné de la capacité de l'artiste à improviser des scènes tant avec des acteurs professionnels qu'avec des acteurs amateurs ou en situation de handicap, à même de transmettre l'étrangeté de ces expériences.

Les espaces d'Hélène Bertin et de Julie Chaffort génèrent une décélération temporelle propice à l'attention et à l'affinement de la perception : attention aux gestes ayant engendré ou prolongeant les objets d'Hélène Bertin, aux infimes tremblements et miroitements naturels des paysages de Julie Chaffort, aux récits et aux usages qui y naissent.

Anne Giffon-Selle
Directrice Le 19, Crac

Hélène Bertin

Tohu-bohu

« Du tilleul à la tasse, du bâton à l'outil, du récit au rituel ; au gré des rencontres et de l'exploration des matières et des formes, Hélène Bertin façonne avec jubilation des objets, des sculptures, des environnements, lieux d'usages et de partages.

Faisant confiance à son intuition, elle articule pleinement ses projets artistiques à sa façon de nicher dans le monde. Adeptes de la posture du pas de côté, des modes de vie et des usages qui ont résisté à la culture dominante, elle butine dans les pratiques du céramiste, du paysan, du couturier, du cirier... croisant avec une joie non dissimulée cette attention du faire et du penser.

De son village de Cucuron à celui de La Borne, en passant par Sablons, elle se fidélise à plusieurs terres, empruntant les petits itinéraires, parcours sinueux des sentiers guidant vers des lieux puissants de création. Ici et là, elle croise et participe à des expériences avec des personnes habitées d'une pratique aussi vivante que nourrie de mémoire. Concevant à deux ou quatre mains, elle est attentive à ce qui peut advenir d'un dialogue des gestes et des formes, d'une hybridation des voix et des matières. »

(Extrait de Sophie Auger-Grapin, Hélène Bertin, *Cahin-caha*, dossier de presse, Le Creux de l'enfer, Thiers, 2020).

L'exposition *Tohu-bohu* d'Hélène Bertin fait suite à *Cahin-caha* au centre d'art contemporain Le Creux de l'Enfer, coproduite par AWARE : *Archives of Women Artists, Research and Exhibitions*, qui a décerné son prix éponyme à Hélène Bertin en 2019.



Hélène Bertin, *Le jardin des paniers*, installation, 2020. ©Vincent Blesbois



Julie Chaffort, *Printemps*, vidéo, 7min40, HD, couleur, son stéréo, 2020.

Julie Chaffort

Ombres errantes

« Des situations jaillissent. Comme sorties de nos rêves. Elles ne sont pas toujours confortables. Les corps sont parfois mis à l'épreuve à l'intérieur d'un espace-temps qui nous semble infini et où s'entrecroisent l'étrange et l'enchantement. Chaque rencontre est insolite : un homme en costume marche dans l'eau gelée d'un lac ; un chasseur joue du piano dans un bois ; une femme danse le flamenco en bravant la puissance du vent ; une autre, plus âgée, est vêtue d'un manteau de fourrure, les yeux plissés, elle lutte aussi contre les rafales d'un vent froid ; une meute de personnes augmentées de déambulateurs avance dans une forêt enneigée ; un cheval apparaît entre les arbres, il est immobile et silencieux ; des moutons voguent, pattes liées à une barge ; des humain.es, seul.es ou en couple, apparaissent, immobiles et silencieux.ses dans la forêt, leurs vêtements brûlent par endroit ; une femme chuchote à l'oreille d'un cheval. Les corps, humains et non humains, y sont vulnérables, mystiques, libres et perceptifs. Chaque situation semble provenir ou s'échapper de nos imaginaires les plus secrets. Julie Chaffort met en scène et en œuvre une poésie invisible ou à peine perceptible. Elle nous immerge dans la vie, les vies entremêlées d'un écosystème en mouvement perpétuel et qui atteste de « la jouissance d'être vivants avec d'autres »¹.

(Extrait de Julie Crenn, « Julie Chaffort, *Écologies affectives* », in Cahier du 19, mai 2021).

Julie Chaffort est en résidence au 19 Crac dans le cadre du dispositif « Artistes plasticiens au lycée », soutenu par la Région et la DRAC Bourgogne-Franche-Comté.

¹ – Carla Hustak, Natasha Myers, *Le ravissement de Darwin – Le Langage des plantes*. Paris : La Découverte, 2020, p.11.



Julie Chaffort, *Somnanbules*, installation de 3 projections vidéos, 55 min, HD, Pal, 16/9, France. Production Fondation Léa et Napoléon Bullukian.



Hélène Bertin, *Le jardin des voix (détail)* (à gauche) et *Le jardin juvénile (détail)* (à droite), installations, 2020. ©Vincent Blesbois.





Julie Chaffort, *Printemps*, vidéo, 7min40, HD, couleur, son stéréo, 2020.



Hélène Bertin, *Le jardin des paniers (détail)*, 2020. ©Vincent Blesbois.

Le 19, CRAC

Centre régional
d'art contemporain de Montbéliard

19, avenue des Alliés
25200 Montbéliard
Tel : 03 81 94 43 58
www.le19crac.com

CONTACT

Hana Jamaï, chargée de communication :
communication@le19crac.com

19 Le

